

Un Nasdaq en phase de correction...

Marchés Financiers **BOURSE AMERICAINE :** Le long week-end de *Labor Day* n'a pas inversé la tendance sur les marchés américains. Wall Street affiche sa troisième séance consécutive de correction violente des valeurs technologiques. Les justifications restent multiples mais pas forcément pertinentes : inquiétudes autour du *Brexit* (alors que Wall Street se montrait indifférent à cette thématique jusqu'à présent), hausse du nombre de contamination dans le Monde, craintes de ralentissement de l'économie mondiale et américaine, les tensions entre la Chine et les Etats-Unis (les américains ont accusé la Chine de « menacer » et « harceler » les journalistes étrangers après la décision de Pékin de geler des accréditations de médias américains)... Les investisseurs ont également suivi mardi les négociations au Congrès sur de nouvelles mesures d'aide économique, mais les divergences restent fortes entre Républicains et Démocrates. Sur le fonds, ces éléments ne sont pas nouveaux, la véritable explication semble plus se trouver dans une perte de confiance des investisseurs après une hausse, jugée excessive des valeurs technologiques. Depuis son record du 2 septembre, l'indice Nasdaq perd plus de 10%, connaissant une correction, avec des désengagement massifs des investisseurs sur des titres comme Facebook, Amazon.com, Apple, Tesla, Microsoft, Alphabet, et Netflix qui ont perdu plus de 1 000 Mds \$ de capitalisation. Le titre Tesla a perdu 21,1% après l'annonce que le titre n'intégrerait pas l'indice S&P 500. Une correction aussi violente et imprévisible que sa hausse sur les derniers mois. Au niveau de l'indice S&P 500, le secteur technologique et énergétique, pénalisé par la violente correction des cours du pétrole, sont lourdement pénalisés mais les 11 indices sectoriels sont dans les négatifs à la clôture. L'indice S&P 500 a ouvert en baisse, et n'a pas connu de grande volatilité durant la séance d'hier marqué par l'absence de publication économique ou de résultat d'entreprise. L'indice a fluctué autour de 3 350, avec un plus haut et plus bas à 3 329/3 380. L'indice clôture à 3 332 (- 95 points) en chute de 2,8%. Le Dow Jones recule de 2,3% à 27 501 (- 632 points) et naturellement l'indice Nasdaq connaît la correction la plus forte avec une baisse de 4,1% à 10 847 (- 465 points). Le VIX est en hausse de 2,3% à 31,46.

VALEURS : Au niveau valeur, la séance a été sanglante pour les poids lourds du secteur technologique, malgré des informations parfois positives comme le lancement de nouveaux produits. Le Covid-19 ne semble pas bloquer l'innovation et le lancement des nouveaux produits dans le secteur technologique. Microsoft (- 5,4%) a officialisé le lancement de sa Xbox Series S. Après de nombreuses fuites, la nouvelle console sera vendue au prix de 299,99 euros. Elle devrait sortir au mois de novembre. Apple (- 6,7%) a annoncé la tenue d'un événement mardi prochain, le 15 septembre. Le groupe devrait présenter à cette occasion ses nouveaux modèles d'iPhone qui seront disponibles à partir d'octobre. Les autres poids lourds du secteur technologique affichent un recul important comme Amazon (- 4,4%), Facebook (- 4,1%) ou Alphabet (- 3,6%). Les menaces de bannissement de groupe de semi-conducteur chinois par l'administration américaine, pourtant des clients importants des entreprises américaines, a aussi accentué la nervosité des investisseurs sur ces valeurs technologiques. En dehors de ce secteur, Exxon Mobil (- 2,3%) aurait besoin de 48 Mds \$ d'ici fin 2021 pour financer ses activités, assumer les coûts de ses projets de développement et tenir ses engagements en matière de rémunération de ses actionnaires selon un article de l'agence de presse Reuters. Cette information a relancé les anticipations d'une réduction de coûts de grande ampleur, et éventuellement une suppression du dividende. General Motors (+ 7,9%) a conclu un partenariat stratégique avec Nikola Corp (+ 40,8%). Cette alliance vise notamment à développer le Nikola Badger, un camion électrique. Les deux groupes anticipent un début de production d'ici la fin de l'année 2022. L'accord prévoit notamment une prise de participation de General Motors dans le capital de Nikola à hauteur de 11% et la possibilité pour le constructeur automobile de nommer un membre du conseil d'administration. Peloton a progressé de 6,16%. Le spécialiste des équipements de fitness connectés a annoncé le lancement d'une nouvelle version de son vélo d'appartement et une réduction du prix du modèle d'origine. Boeing (- 5,8%), déjà frappé par la crise du 737 MAX et la

pandémie, a confirmé avoir détecté un nouveau défaut de fabrication sur son long-courrier 787 Dreamliner, ce qui devrait en retarder la reprise de ses livraisons. Beyond Meat (+ 6,8%) va produire ses faux steaks, saucisses et nuggets directement en Chine, où le groupe souhaite se développer.

BOURSES ASIATIQUES : Le « *sell off* » sur la bourse américaine pénalise la tendance en Asie, ce matin, avec un net recul de l'indice Nikkei (- 1,0%) mais aussi de la bourse australienne (- 2,3%), aussi pénalisé par la baisse des prix des matières premières, de la Corée du Sud (- 0,6%) et des indices chinois avec un repli de 1,0% pour le Hang Seng et de 1,1% pour l'indice de Shanghai. Le marché nippon est aussi pénalisé par l'appréciation du yen face au dollar, qui retrouve son rôle de « devise refuge ». L'annonce par le groupe pharmaceutique britannique AstraZeneca d'une « pause » des essais cliniques mondiaux sur son vaccin expérimental alimente le pessimisme des investisseurs asiatiques. L'action SoftBank Corp (- 5,1%) poursuit sa correction et l'ensemble des groupes nippons dans le secteur des semi-conducteurs sont délaissés, comme Tokyo Electron (- 2,2%), Screen Holding (- 2,1%) ou Sumco (- 2,1%). Seul bonne nouvelle, les futures sur les indices américains, y compris le Nasdaq 100, sont dans le vert et les cours du pétrole se stabilisent, ce matin, en Asie.

CHANGES & OBLIGATAIRE : Sur le marché des changes, **le fait marquant reste la baisse de la livre sterling, affectée par le regain de tension entre Londres et Bruxelles sur leurs relations post-Brexit. La devise britannique cède près de 1% face au dollar après déjà un recul de près de 0,9% la veille.** L'euro recule plus modestement (- 0,3% à 1,1786 \$), dans l'attente de la réunion de politique monétaire de la BCE limitant les initiatives. Le Dollar Index progresse pour sa part de 0,7% face à un panier de référence. Le Royaume-Uni a reconnu mardi vouloir revenir sur certains engagements pris à la sortie de l'Union européenne, en violation du droit international, s'exposant à de « graves conséquences » de la part de Bruxelles. Le gouvernement compte retoucher pour le « clarifier » le protocole prévoyant des arrangements douaniers pour l'Irlande du Nord. Selon le Financial Times, le directeur des services juridiques du gouvernement britannique, Jonathan Jones, a démissionné en raison de cette révision. Le chef de la diplomatie irlandais, Simon Coveney, a lui prévenu devant les députés de son pays que « les progrès sur le futur partenariat sont inextricablement liés à l'application totale de l'accord de retrait » de l'UE. Dans ce climat tendu, une huitième session de négociations s'est ouverte mardi, jusqu'à jeudi. Le Premier ministre Boris Johnson a averti de son côté que faute de compromis d'ici au sommet européen du 15 octobre, il se satisferait d'un « *no deal* » malgré les risques de dégâts économiques en période de crise historique provoquée par la pandémie de nouveau coronavirus. Sur le marché obligataire, les taux à 10 ans sur la dette américaine reculaient à 0,6788%, contre 0,7180% vendredi soir.

PETROLE : **Les prix du pétrole ont poursuivi leur chute sur la séance d'hier, finissant à leur plus bas niveau depuis le mois de juin.** Les investisseurs sont inquiets sur la reprise de la demande mondiale, un « dollar fort », et la chute des marchés actions limite l'appétit pour le risque des investisseurs. Le WTI pour livraison en octobre a perdu 3,01 \$, soit une chute de 7,6%, pour s'établir à 36,76 \$. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en novembre, coté à Londres, a lui finit à 39,78 \$, en recul de 6,3% (- 2,23 \$). Le ralentissement des achats de pétrole de la Chine a inquiété alors que le week-end férié du *Labor Day* a marqué la fin officielle d'une saison estivale, avec un net recul des déplacements en voiture aux Etats-Unis. Entre une activité économique déprimée dans de nombreux pays et des cas de Covid-19 qui repartent à la hausse et se traduisent par la mise en place de nouvelles restrictions aux déplacements, les perspectives de demandes sont apparues plus négative aux investisseurs. Il faut aussi signaler que la publication lundi de prix en baisse pour octobre du pétrole vendu par l'Arabie saoudite à ses clients, notamment vers l'Asie, son principal débouché a aussi contribué à la nervosité sur le marché du pétrole. Maintenant, les investisseurs ont peur d'une forte hausse des stocks de pétrole dans les prochains mois...

News clefs

Le groupe pharmaceutique AstraZeneca a annoncé une pause dans les essais cliniques de son vaccin expérimental contre le Covid-19 après l'apparition d'une « maladie potentiellement inexplicée », sans doute un effet secondaire grave, chez un participant.

On ignore la nature et la gravité de l'événement, mais selon le site Statnews, la personne concernée devrait se rétablir. AstraZeneca est le partenaire industriel de l'université britannique Oxford, et leur vaccin est l'un des projets occidentaux les plus avancés, testé sur des dizaines de milliers de volontaires au Royaume-Uni, au Brésil, en Afrique du Sud et, depuis le 31 août, les Etats-Unis. C'est la première suspension connue d'un essai clinique concernant un vaccin expérimental contre le Covid-19.

Mark Meadows, chef de cabinet de la Maison Blanche, s'est dit optimiste sur l'adoption, avant l'élection, d'un nouveau plan d'aide économique, estimant que républicains et démocrates pourraient trouver un terrain d'entente malgré leurs profondes divergences. « Je suis peut-être plus optimiste aujourd'hui que je ne l'ai été depuis longtemps », a-t-il déclaré sur Fox Business.

Focus Economique CHINE : INFLATION (AOUT)

Les prix à la consommation en Chine sont en hausse de 2,4% sur un an, comme attendu par le consensus, et en ralentissement par rapport au 2,7% du mois de juillet. Les prix alimentaires, environ 1/3 de l'indice, sont en hausse de 11,2% sur un an, contre 13,2% en juillet. Les prix de la viande progressent encore de 42% (+ 52,6% pour le porc mais en juillet ils affichaient une hausse de 85,7%). Les prix à la consommation, hors biens alimentaires, affiche une croissance de seulement 0,1% sur un an, après une stagnation en juillet. Les prix des billets d'avion (+ 7,3%) et dans l'hôtellerie (+ 2,1%) sont en hausse montrant une amélioration de l'activité dans ces deux secteurs. Les prix à la production se contractent de 2,0% sur un an, après – 2,4% en juillet et contre – 1,9% attendu.

Recherche économique et Stratégie

Christian Parisot

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ cparisot@aurel-bgc.com

Jean-Louis Mourier

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ jlmourier@aurel-bgc.com

Ce document peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2020, Tous droits réservés.